

B D

Retour à la case départ.

PAR FRÉDÉRIC POTET

En vogue dans les années 1990 et 2000, l'autobiographie en bande dessinée a rarement tenu toutes les promesses qu'elle laissait entrevoir, avant de peu à peu décliner. Tom Tirabosco redonne au genre de son éclat, avec ce récit tout en pudeur contant les quinze premières années de sa vie.

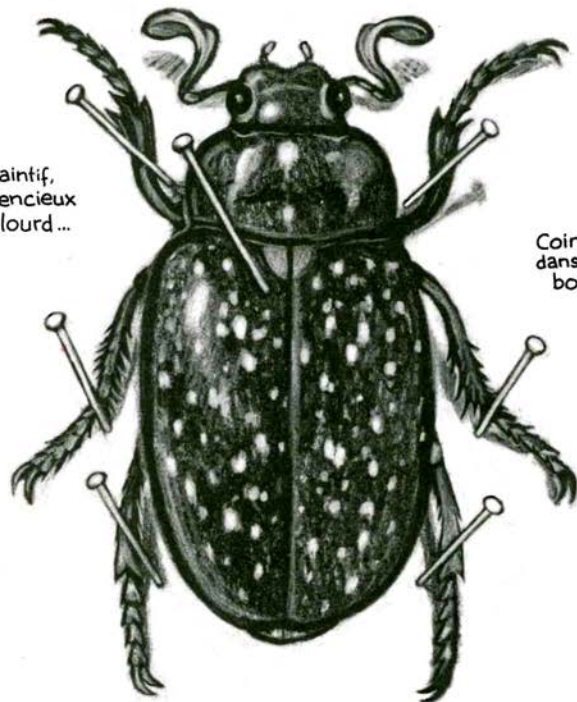
Le dessinateur suisse d'origine italienne met en scène sa famille mixte dominée par un père vénéré et redouté à la fois, amateur de chant lyrique, mangeur de pain avec ses pâtes et partisan d'une certaine virilité en matière d'éducation. Avec force sincérité, l'auteur décrit la peur au ventre que font naître les disputes continuelles de ses parents et raconte comment il a eu le sentiment d'avoir été exclu de la souffrance que partageait sa mère avec son jeune frère handicapé, Michel,

qui deviendra plus tard un joueur de flûte professionnel. Lui a trouvé refuge dans le dessin, à travers ses meilleurs serveurs : Hergé, Disney mais aussi l'illustrateur tchèque Zdeněk Burian, qui n'avait pas son pareil pour représenter des animaux préhistoriques dans des ouvrages de vulgarisation. Foin de sensiblerie, mais beaucoup de sensibilité dans ce voyage intime soutenu par une généreuse gamme de gris. ■

WONDERLAND, DE TOM TIRABOSCO,
ÉD. ATRABILE, 136 P., 22 €.

Je suis comme ce
fanneton...

Craintif,
silencieux
et lourd...



Coincé
dans sa
boîte...

Je viens du ventre noir de la peur.
J'aimerais rejoindre la surface.
Mais là-haut il y a les colères de mon père.

A la rentrée, son plâtre ressemble
à une chose informe
et noire.

Ouh
là là...



Ma mère jubile. Elle est fière de
son fils, elle admire ce caractère
insoumis.

Mais
où as-tu
été traîner
?

Bin,
heu...

